



**ÉRIC J. HOBBSBAWM**

LES BANDITS

Traduit de l'anglais  
par Jean-Pierre Rospars  
et Nicolas Guilhot.

La Découverte poche,  
272 pp., 11 €.

«La définition du héros haidouc est fondamentalement politique. Dans les Balkans, c'était un bandit "national", c'est-à-dire, selon les règles traditionnelles, quelqu'un qui s'opposait aux Turcs pour défendre et venger les chrétiens. Dans la mesure où il combattait l'opresseur, son image était positive.»

## RECIT

**JÉRÔME PRIEUR**

LA MOUSTACHE DU SOLDAT INCONNU

Seul «La librairie du XX<sup>e</sup> siècle», 263 pp., 22 €.



Enfant, Jérôme Prieur avait commencé à écrire une histoire de la Grande Guerre qui ne fut qu'une ébauche. «*Lièvre en jachère, livre champ de bataille.*» Les traces de 14-18 peuplent les caves et greniers de la mémoire commune, de la famille de l'auteur, de son univers littéraire et documentaire. Lettres, témoignages, monuments, musées, morts, mais aussi fascinantes images tournées en 28 millimètres par un amateur près du front en 1915 à Bois-le-Prêtre, en Lorraine... De ce petit film qui «montre la guerre sans fard, rarissime témoignage filmé par un combattant parce que la plupart des images tournées au front, sans être des fictions complètes, ont été le plus souvent rejouées, mises en scène à chaud mais a posteriori», l'auteur creuse les norms, tente d'exhumer des parcours à rebours de l'oubli et redonne chair à vif à de lointaines silhouettes guerrières. Comme ce capitaine Chaumont qu'on voit décoré par un général sur le film, mort si peu de temps après. Mais est-ce bien lui? «*Je me suis réveillé cette nuit,* écrit Jérôme Prieur, *poursuivant le pauvre capitaine, il avait disparu.*» **F. RI**

## LETTRES

**PIERRE BERGOUNIOUX**

JEAN-PAUL NICHEL

CORRESPONDANCE

1981-2017

Verdier, 212 pp., 17 €.

Une amitié d'une vie, ou presque, s'éprouve, se souvient au fil des lettres échangées entre l'écrivain Pierre Bergounioux et le poète et

Paris à la maraude, une marche mentale à travers la ville. Henri Calet (1904-1956) était fou de Paris, de ses quartiers populaires ou alors encore mélangés comme Mouffetard, Maubert. Mort jeune d'une maladie cardiaque, il a laissé derrière lui un millier de paperoles d'archives, ici ordonnées par arrondissements en «*colimaçons*». Les notes sont jetées à la hâte, juste attendant un futur livre. Parfois, on dirait une tentative poétique et cubiste de décrire un paysage. Aux Halles: «*Rue du Jour/ rouge, verte, jaune/ Au beau noir/ porcs en gros/ grands hommes sanglants/ viande à la lumière/ patibulaire/ nourriture dans l'ordre/ tomates fruits fouilles/ partout des boyaux, des tripes qui pendent/ abats en caisses/ viandes.*» **F.F.**

## HISTOIRE

**CARL HAVELANGE**

GASPARD. UNE ÉCRITURE OUVRIÈRE

AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

Les Presses du réel,  
164 pp., 19 €.



Rares en France, plus nombreuses en Angleterre, les autobiographies rédigées par des ouvriers ont suscité de nombreuses éditions ou éditions savantes. Mais pour l'historien Carl Havelange, cet enthousiasme à célébrer la parole des humbles a souvent conduit à écraser leur singularité. Face à la «Chronique» de Gaspard Marnette, ouvrier armurier né en 1837 dans le petit village belge de Vottem, il propose donc de se «*départir de la logique du témoignage*» qui ne nous apprend rien que nous ne sachions déjà. Refusant de considérer ces quelque 2 500 pages comme un stock d'«*observations bien faites*», il invite à se dépouiller du savoir accumulé pour entendre la voix de

Gaspard même lorsqu'elle ne témoigne de rien. L'écouter parler du temps qu'il fait, sa passion, dénoncer la débâche et l'ivrognerie, dénombrer les chevaux, les conscrits ou les femmes qui portent le «*pyssage*» d'une intérieur sans jamais céder «*à la facilité des interprétations toutes préparées dans les tiroirs de l'histoire*». **D. K.**

## ESSAI

**THIERRY GALIBERT**

LA SAUVAGERIE

Sullivan,  
352 pp., 22 €.



Historien des idées et de la littérature, professeur à l'université d'Aix-Marseille, Thierry Galibert a déjà consacré un ouvrage remarqué à la *Bestialité*. Le thème analysé dans la *Sauvagerie* n'est pas, en fait, si proche, car le sauvagement n'est pas le barbare et, comme on le sait avec Rousseau, on peut être un «bon sauvage». Au fond, «c'est l'ignorance des sauvages qui a éclairé les peuples policés», comme écrivait Diderot, lequel ajoutait qu'«il est important aux générations futures de ne pas perdre le tableau de la vie et des mœurs des sauvages», car «c'est peut-être à cette connaissance que nous devons tous les progrès que la philosophie morale a faits parmi nous». Comment peut-on utiliser cette notion de sauvagerie aujourd'hui, du point de vue anthropologique, philosophique, écologique? Est-ce que son rôle social, «comme dans la pensée de Rousseau, de Marx et d'Engels», pourrait être de «révéler à l'époque contemporaine que, plus elle avance dans le temps, plus elle accentue l'illusion à laquelle échappe le sauvage qui ignore les constructions intellectuelles et matérielles de la civilisation, attendu que son seul horizon est la nature sauvage»? **R.M.**

## carnet

### CONFÉRENCES



LITTÉRATURE

## Rudy Ricciotti & les poètes d'Al Dante

Rencontre, lectures et performances avec Rudy Ricciotti et Julien Blaine, Charles Pennequin, Anne-James Chaton,

mercredi 28 novembre 2018 à 17 heures 30

Auditorium Gratuit

Inscription :  
citedelarchitecture.fr

### SOUVENIRS

## Bernard Beaudoin

Papa, Bernard, tu nous manques.



Vous organisez un colloque, un séminaire, une conférence... Contactez-nous

### Réservations et insertions

la veille de 9h à 11h pour une parution le lendemain

Tarifs : 16,30 € TTC la ligne  
Forfait 10 lignes : 153 € TTC pour une parution  
15,30 € TTC la ligne suppl.  
abonnée et associations : - 10 %

Tél. 01 87 39 84 00

Vous pouvez nous faire parvenir vos textes par e-mail :  
carnet-libe@teamedia.fr

01 87 39 84 00

carnet-libe@teamedia.fr  
La reproduction de nos petites annonces est interdite